

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-François BLANC

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 96

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# CHRONIQUE

Bien oui, pour s'être ressaisie, elle s'est ressaisie *l'Agaunia* ! c'était prévu. Son théâtre de Carnaval a été tout à son avantage et à la satisfaction d'un nombreux auditoire. Sans parler du mérite individuel des acteurs, que l'on peut cette fois, *in globo*, louer sans réserve, ni de la valeur dramatique et littéraire des pièces que l'on applaudit fort en pays breton, on doit avouer, pour être juste et vrai, que l'on a été content de Carnaval, et très content de *l'Agaunia*.

Voici quel était son programme :

<i>Marche lorraine.</i>		GANNE
CHANTEPIE, drame en 3 actes par Th. Botrel et P. Féval.		
ACTEURS :		
Guy de Plélan	E. Delaloye, Phil.	Renot J. Terrettaz, Phil.
Amaury de Ma- lestrait	H. Bioley, Phil.	H. Delherse, Hum.
Chantepie,	L. Matt, Rhét.	A. Sandoz, Hum.
Follet,	F. Pernollet, Synt.	M. Jost, Rhét.
Toussaint,	A. Beaud, Rhét.	A. Bréganti, Synt.
<i>Entr'actes</i>		
Ouverture du <i>Barbier de Séville.</i>		ROSSINI
<i>Stéphanie</i> , polka		FARHBACH
<i>Clémentine</i> , gavotte		CZIBULKA
<i>Intermède</i>		
<i>Estudiantina</i> , duo.		LACOME
<i>Schatzwalzer.</i>		STRAUSS

BARBOTIN ET PICQUOISEAU, comédie en 2 actes, par Ant. Mars.

ACTEURS		
Chambly <i>officiers</i>	H. Delherse,	Patureau,
Cabassol <i>déguisés</i>	F. Vauthey, Phys.	cuisinier P.Barman,Phys.
John Burnet,		Isidore, gar-
voyageur	V. Chappuis, Gram.	çon d'hôtel J. Terrettaz
Comm' Bricard	E. Delaloye,	Un brigadier A. Beaud
Bridois, ordonn <sup>ce</sup>	J.-L. Praz	Un dragon E. Maître, Rhét.

*Entr'acte* :

*Johannisberg*, marche. . . . . A. SIDLER

L'orchestre a vaillamment conservé, comme toujours, les sympathies du public, dont le goût général s'est sensiblement amélioré depuis quelques années, grâce à M. Untel, que vous connaissez tous. On a cependant regretté l'absence de l'un ou l'autre de ses membres que de douloureuses circonstances retenaient loin de nous.

Vous avez remarqué, en passant, le fameux duo de Lacome : *Estudiantina* ; il fut frénétiquement bissé aux deux représentations. C'est qu'elle est diablement captivante la chanson des étudiants joyeux, et c'est à peine si aujourd'hui encore, après la grave cérémonie des cendres, je puis défendre mon esprit contre l'assaut de ses rigodons. Ce sont les diables, tout comme, disait Follet.

J-F. B.